

Chapitre 7 L'arbitrage entre consommation et épargne

Le revenu disponible se répartit entre consommation et épargne. Cette répartition illustre la résolution du problème économique du ménage, à savoir la recherche de la plus grande satisfaction, par une consommation immédiate ou différée. Les choix de consommation et d'épargne sont déterminés par des critères économiques, sociaux et culturels.

1 Comment se répartit le revenu disponible entre consommation et épargne ?

A. L'utilisation du revenu disponible

1. *Que font les ménages de leur revenu disponible ?*

Le **revenu disponible des ménages** correspond au revenu, après impôts et prestations sociales, que les ménages peuvent affecter à la consommation et à l'épargne.

2. *Qu'est-ce que la consommation et l'épargne des ménages ?*

La **consommation** est une opération économique consistant dans l'utilisation immédiate de biens et de services qui seront détruits dans le processus. Cette conception décrit parfaitement ce qui se passe pour les biens non durables : la pomme disparaît bel et bien à mesure que je la savoure. Cependant, la plupart des biens sont aujourd'hui durables (téléviseur, automobile) ou semi-durables (vêtements) : on dira que le consommateur les détruit progressivement (il les use).

L'**épargne** consiste à mettre de l'argent de côté, à faire des économies. Elle est la partie du revenu disponible qui n'est pas consommée. L'épargne correspond à un acte de renonciation à une satisfaction immédiate au profit d'une satisfaction future, d'une consommation future.

B. La propension à consommer et à épargner

La **propension à consommer** mesure la part du revenu qui est affectée à la consommation. On distingue :

- La **propension moyenne à consommer** d'un ménage ou de l'ensemble des ménages qui est le **rapport entre la consommation et le revenu** ($\text{consommation} / \text{revenu} \times 100$) ;
- La **propension marginale à consommer** d'un ménage ou de l'ensemble des ménages qui est le **rapport entre la variation de la consommation consécutive à une variation du revenu** ($\text{variation de la consommation} / \text{variation de revenu} \times 100$).
- La **propension à épargner** mesure la part du revenu destinée à l'épargne. On distingue :
 - La **propension moyenne à épargner** d'un ménage ou de l'ensemble des ménages qui est le **rapport entre l'épargne et le revenu** ($\text{épargne} / \text{revenu} \times 100$) ;

- La **propension marginale à épargner** d'un ménage ou de l'ensemble des ménages qui est le **rapport entre la variation de l'épargne consécutive à une variation du revenu** (variation de l'épargne / variation de revenu x 100).

2 Quels sont les déterminants de la consommation ?

A. Les déterminants économiques

Dans le domaine de la consommation, les individus doivent faire des choix qui sont contraints par leur niveau de revenu. Un individu ne peut pas consommer plus qu'il ne gagne, sauf s'il s'endette, mais il devra rembourser ultérieurement les sommes empruntées.

D'un point de vue économique, la consommation dépend à la fois du revenu et des prix. En principe, la consommation augmente lorsque les prix baissent. La hausse des prix (l'inflation) peut entraîner une baisse de la consommation.

Les ménages sont de plus en plus contraints par des dépenses pré-engagées. Ce sont les dépenses liées au logement (loyers), celles relatives à l'eau, au gaz, à l'électricité aux combustibles utilisés dans les habitations, les services de télécommunications, les frais de cantine, les services de télévision, les assurances et les services financiers. L'augmentation de ces dépenses contraintes contribue à expliquer le sentiment de baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Le niveau de taux d'intérêt influence le comportement de consommation. Un taux d'intérêt élevé accroît les revenus des placements financiers qui peuvent se destiner vers la consommation. Mais, un taux élevé favorise l'épargne et accroît le coût du crédit et est donc défavorable à la consommation. Un taux d'intérêt faible décourage l'épargne, réduit le coût du crédit et a donc un effet favorable sur la consommation.

B. Les déterminants sociaux et culturels

1. *Que font les ménages de leur revenu disponible ?*

La consommation peut parfois traduire son appartenance sociale à un groupe, ce peut être un marqueur social. Une grande partie des jeunes veulent, par leur consommation vestimentaire et musicale, signifier leur appartenance à un groupe social. La consommation de vêtements particuliers, de matériels informatiques (smartphones, consoles de jeux...) ou tout autre comportement spécifique correspondent à des effets de signe. La consommation est alors utilisée pour montrer sa position sociale ou la position à laquelle on aspire.

2. *Les déterminants culturels*

- La culture peut constituer un déterminant de la consommation. Il en est ainsi du comportement des Français dans le domaine alimentaire.

Certaines pratiques culturelles dépendent du niveau de formation. Plus le niveau de diplôme est élevé et plus la consommation de produits culturels est importante. Qu'il s'agisse de la lecture de livres, du cinéma, des visites de musée, d'exposition ou de monuments historiques, de la fréquentation du théâtre ou des concerts, les pratiques culturelles s'accroissent au fur et à mesure que le niveau de formation s'élève.

3 Quels sont les déterminants de l'épargne ?

A. Les déterminants économiques de l'épargne

Le taux d'épargne dépend du niveau du revenu disponible. Il croît avec le revenu. L'épargne est une fonction croissante du revenu.

Les motifs ou déterminants de l'épargne sont au nombre de trois :

- Une **consommation différée**, l'épargne est constituée en prévision de dépenses futures comme l'achat d'automobile, de vacances...
- Le **besoin de protection** avec la constitution d'une **épargne de précaution**. Pour se prémunir contre certains risques comme la maladie, le chômage, la vieillesse, les accidents de la vie... les ménages constituent une épargne de précaution
- Le **désir de constituer ou d'accroître un patrimoine** (ensemble des avoirs d'un agent économique, ce qu'il possède, et de ses dettes, ce qu'il doit, à un moment donné) pour ne plus payer de loyer, bénéficier d'un complément de revenus (intérêts, loyers...) ou transmettre ce patrimoine à ses héritiers.

B. Les déterminants sociaux et culturels

1. Les déterminants sociaux

D'une manière générale l'épargne s'accroît avec l'âge jusqu'à la retraite. Les jeunes disposent de revenus modestes et doivent s'équiper d'où une épargne négative. Puis avec l'âge, ils remboursent leurs emprunts et constituent un patrimoine. Au cours de la retraite, ils consomment ce qu'ils ont épargné précédemment.

2. Les déterminants culturels

Le niveau de l'épargne s'explique également, en partie, par des raisons culturelles. Les Français ont un taux d'épargne qui est élevé comparé à ceux d'autres pays développés. Il se situe aux alentours de 15% du revenu disponible, très supérieur à celui de pays comme la Grande-Bretagne et les États-Unis.

4 Quel est le lien entre épargne, revenu et patrimoine ?

A. Le patrimoine des ménages

Le **patrimoine** net d'un agent désigne la valeur de ses actifs, moins ses dettes et les engagements financiers qu'il a contractés.

Le lien entre épargne, revenu et patrimoine.

Le revenu qui n'est pas dépensé pendant la période constitue une épargne qui vient s'ajouter au patrimoine existant en début de période. Inversement il est toujours possible de financer une dépense en l'absence de revenu en *liquidant* une partie du patrimoine que l'on possède.

On remarquera qu'il est possible d'être riche sans percevoir de revenus importants (héritage) et qu'un revenu élevé ne conduit pas forcément à la richesse : il faut épargner pour transformer le revenu en patrimoine.

B. La répartition du revenu et du patrimoine

Il existe une représentation graphique de ces situations : c'est la courbe de Lorenz qui permet la représentation graphique des inégalités de revenus ou des patrimoines. Plus la concentration est forte, ce qui

correspond à de grandes inégalités, et plus la courbe s'éloigne de la diagonale. Les courbes de revenus et de patrimoine montrent qu'en France :

- Les inégalités de revenus demeurent dans la moyenne de l'Union européenne
- Les inégalités de patrimoine sont beaucoup plus importantes que les inégalités de revenus.

En France, 10 % des ménages possèdent 50 % du patrimoine. Ce phénomène contribue à accroître les inégalités de revenus puisque les plus riches disposent de revenus tirés de leur patrimoine.